

À Saint-Denis, lundi 2 novembre 2020

À l'attention de M. Antoine CHALEIX
Directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale
en Seine-Saint-Denis

et de

M. Stéphane VAUTIER
Directeur académique adjoint des services départementaux de l'Éducation nationale
en Seine-Saint-Denis

s/c de

M. Cédric PLUVINAGE
Principal du collège Henri Barbusse
Saint-Denis (93)

Monsieur le Directeur académique, Monsieur le Directeur académique adjoint,

Réuni.e.s en assemblée générale hier, dimanche 1^{er} novembre 2020, nous, personnels d'enseignement et d'éducation du collège Henri Barbusse (Saint-Denis), avons demandé un temps banalisé aujourd'hui, lundi 2 novembre :

- afin de pouvoir échanger et préparer collectivement l'hommage à notre collègue Samuel Paty ;
- afin de réfléchir à une déclinaison locale du protocole sanitaire « *renforcé* » pour que la sécurité des élèves et de leurs familles ainsi que celle des personnels soit assurée, et notamment que la distanciation physique soit respectée.

En l'absence d'une réponse positive de la part des autorités académiques, les personnels du collège Henri Barbusse sont aujourd'hui majoritairement en grève pour exprimer leurs inquiétudes et leur colère en ce jour de rentrée.

À la demande de l'ensemble des organisations syndicales de l'éducation, le Ministère de l'éducation nationale avait concédé une rentrée du 2 novembre décalée à 10h afin que les équipes pédagogiques puissent échanger et préparer ensemble l'hommage à notre collègue Samuel Paty. Nous avons appris avec consternation vendredi 30 octobre que le Ministre de l'éducation nationale revenait sur ses annonces. Nous devons reprendre les cours lundi 2 novembre selon nos emplois du temps habituels ; les temps d'échanges, déjà bien insuffisants au regard des circonstances, ont été annulés sans autre forme de procès.

Nous sommes en profond désaccord avec cette décision. Vendredi 16 octobre, un de nos collègues a été assassiné, décapité parce qu'il exerçait son métier d'enseignant. Il n'est pas envisageable que l'hommage qui doit lui être rendu se résume à une minute de silence. Suite à cette attaque, comment imaginer une seconde que nous puissions reprendre les cours *comme s'y de rien n'était* ? Un temps d'échanges, de réflexion, est nécessaire et indispensable ; nous devons élaborer collectivement ce que nous

allons dire à nos élèves. C'est notre école qui a été attaquée, nous devons avoir du temps pour organiser une véritable reprise.

Le Président de la république a annoncé mercredi 28 octobre un deuxième confinement pour quatre semaines au moins, compte tenu de l'aggravation de la situation sanitaire. Les établissements scolaires resteront ouverts. Nous avons pris connaissance du nouveau protocole sanitaire « *renforcé* » vendredi 30 octobre, pour une rentrée lundi 2 novembre. Protocole « *renforcé* » qui n'en est pas un. En effet, après lecture, nous constatons qu'il n'y a aucune mesure de renforcement proposée. Compte tenu de la gravité de la situation sanitaire, nous pensions que l'hypothèse 1 du plan de continuité pédagogique serait mise en place dans le cadre d'un protocole renforcé, à savoir l'accueil des élèves en demi-groupes, mais il n'en a rien été.

On nous a demandé de reprendre aujourd'hui les cours sans temps de concertation, sans temps d'échanges collectifs : c'était tout simplement inenvisageable. Ainsi, les collègues, réunis.e.s en assemblée générale ce jour, demandent que la matinée du mardi 3 novembre soit banalisée avec une reprise des cours à 14h. En l'absence d'une réponse positive de votre part, nous nous réservons le droit de prendre le temps d'échanges indispensables en reconduisant notre mouvement de grève demain.

*Les personnels d'enseignement et d'éducation grévistes
du collège Henri Barbusse (Saint-Denis – 93)*